

Inventaire lichénologique

Massif de L'Espinouse - Col de l'Ourtigas (Olargues, Hérault)

Excursion du 3/11/2013

Considérations générales

Selon *Père Thouy*, « Ourtigas est la phonétique d'*Ortigàs*.

Un Ortie : Ortie ; si elle est grande on féminise : *una Ortiga* et, si elle est bien développée (et en nombre) *un Ortigàs*.

Ortigàs a donc valeur de collectif et désigne un endroit où on trouve beaucoup de grandes orties » ce qui était le cas à proximité de notre lieu de stationnement...

Le col de *l'Ortigàs* est connu comme étant un remarquable belvédère révélant une très belle vue sur la région.



Malheureusement cette situation idyllique a été très contrariée par la météo pluvieuse que nous avons trouvée en quittant la vallée de l'Orb.... et, à l'occasion d'une accalmie, en terme de vue on a aperçu les collines d'en face....



À une altitude de 987 m, le col de l'Ourtigas présente un climat sous l'influence de 3 climats, méditerranéen, atlantique et montagnard.

Les conditions que nous avons rencontrées sont bien sûr défavorables aux observations in situ car elles sont pénibles et peu encourageantes pour les participants mais également par rapport à l'aspect des lichens qui sont décrits à l'état sec dans la littérature d'où une différence de perception ; les lichens sont gonflés par l'eau et leur aspect est différent.

Géologie

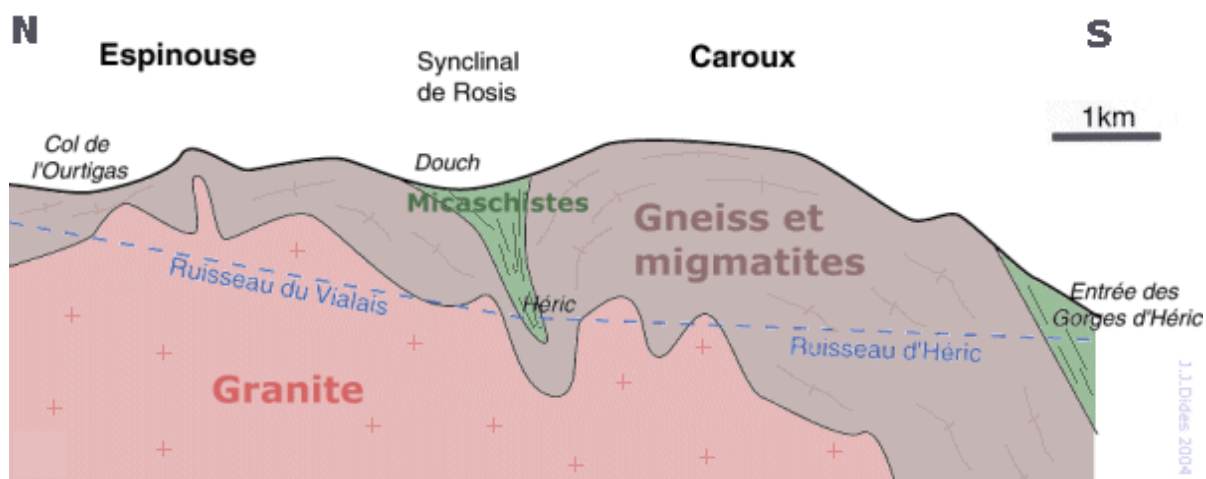
Le col de l'Ourtigas est situé entre deux dômes gneissiques, celui du Caroux et celui de l'Espinouse. Ces massifs forment la partie orientale de l'axe de la Montagne Noire (terme employé ici au sens géologique du terme).

Ces gneiss proviennent de la métamorphisation de terrains préexistants au moment de la formation de la chaîne hercynienne dont la phase paroxysmale se situe vers - 340/330 millions d'années, métamorphisation qui est due à la collision entre continents durant l'ère primaire.

Les agents d'érosion ont découpé les terrains les plus superficiels et au début de l'ère secondaire, les montagnes hercyniennes étaient recouvertes par la mer.

Durant l'ère tertiaire (Cénozoïque), la région a été basculée et surélevée par la formation de la chaîne pyrénéo-provençale.

Les agents d'érosion ont découpé tous les terrains faisant apparaître les gneiss.



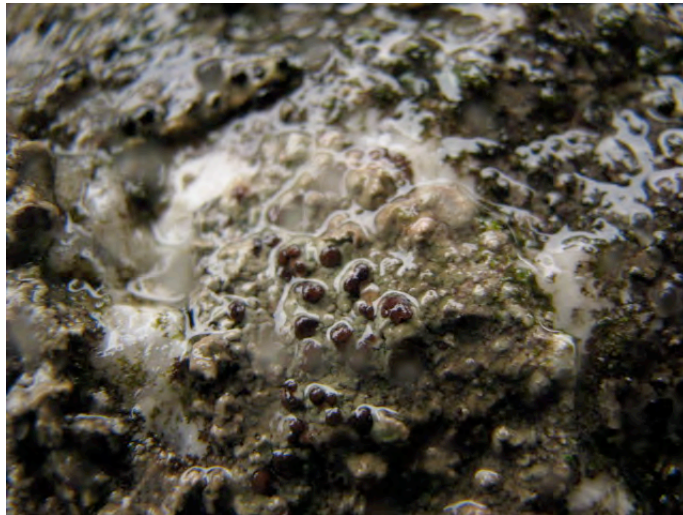
Liste des lichens observés lors de la sortie :

Liste établie à partir des relevés de Clother Coste et des notes des participants.

Sur les parois verticales exposées :

Aspicilia intermutans (Nyl.) Arnold
Candelariella vitellina (Hoffm.) Müll. Arg.

Fuscidea cyathoides (Ach.) V. Wirth et Vězda (Photo ci-dessous)



Fuscidea lygaea (Ach.) V. Wirth et Vězda (Photo ci-dessous)



Lasallia pustulata (L.) Mérat (Photo ci-dessous)



Lecanora gangaleoides Nyl.
Lepraria caesioalba (B. de Lesd.) J. R. Laundon
Pertusaria corallina (L.) Arnold
Pertusaria leucosora Nyl.
Pertusaria mammosa Harm.
Pertusaria rupicola (Fr.) Harm.
Platismatia glauca (L.) W. L. Culb. et C. F. Culb.
Porpidia cinereoatra (Ach.) Hertel et Knoph ssp. *cinereoatra*
Pseudevernia furfuracea (L.) Zopf
Rhizocarpon geographicum (L.) DC. ssp. *geographicum*
Rhizocarpon lecanorinum Anders
Tephromela atra (Huds.) Hafellner v. *atra*
Umbilicaria crustulosa (Ach.) Frey v. *Crustulosa* (Photo ci-dessous)



Umbilicaria grisea Hoffm.
Umbilicaria polyphylla (L.) Baumg.
Xanthoparmelia pulla (Ach.) O. Blanco, A. Crespo, Elix, D. Hawksw. et Lumbsch ssp. *pulla*

Sur les parois obliques exposées :

Aspicilia caesiocinerea (Nyl. ex Malbr.) Arnold
Caloplaca crenularia (With.) J. R. Laundon v. *crenularia*
Lecidea confluens (Weber) Ach.
Marchandiomyces corallinus (Roberge) Diederich et D. Hawksw. (sur *Pertusaria corallina*) (Photo ci-dessous)



Pertusaria corallina (L.) Arnold
Physconia grisea (Lam.) Poelt ssp. *grisea*
Parmelia saxatilis (L.) Ach. s.l.
Parmelia submontana Nádv. ex Hale
Stereocaulon evolutum Graewe (Photo ci-dessous)



Xanthoparmelia stenophylla (Ach.) Ahti et D. Hawksw.
Xanthoparmelia tinctina (Maheu et A. Gillet) Hale

Sur les parois protégées par un surplomb :

Lecanora cenisia Ach.
Ramalina requienii (De Not.) Jatta (Photo ci-dessous)



Lecanora orosthea (Ach.) Ach.

Sur les sommets de roche:

Candelariella coralliza (Nyl.) H. Magn.
Parmelia omphalodes (L.) Ach. ssp. *omphalodes*

Ramalina polymorpha (Liljeb.) Ach. v. *polymorpha* (photo ci-dessous)



Sur les troncs d'arbres (Fagus) :

Caloplaca ferruginea (Huds.) Th. Fr.
Evernia prunastri (L.) Ach.
Flavoparmelia caperata (L.) Hale
Hypogymnia physodes (L.) Nyl.
Hypogymnia tubulosa (Schaer.) Hav.
Lepraria incana (L.) Ach.
Parmelia sulcata Taylor
Parmotrema perlatum (Huds.) M. Choisy
Pertusaria albescens (Huds.) M. Choisy et Werner var. *albescens*
Pertusaria albescens (Huds.) M. Choisy et Werner var. *corallina*
Phlyctis argena (Spreng.) Flot.
Ramalina fastigiata (Pers.) Ach.

Conclusion

Malgré le peu d'espèces observées ce jour là, un inventaire exhaustif des lichens du site s'avère vraiment très intéressant. Les prospections passées de C.Coste (1998 à 2011) ont permis de lister environ 250 lichens et champignons lichénicoles non lichénisés.

En outre le site héberge des espèces rares voire très rares en France que nous n'avons pas observées ce jour là du fait des conditions météorologiques.

Toutefois nous avons pu observer une association lichénique nouvelle pour la science en cours de description (sous presse), dont *Fuscidea lygaea* est le taxon le plus fidèle. Cette communauté semble se localiser dans le domaine subméditerranéen languedocien.

Cette même association avait été également rencontrée lors de notre précédente sortie (du 12/10/2013) dans les gorges du Banquet.

Remerciements :

À Clother Coste pour sa disponibilité, à son épouse Isabelle et aux autres participants : Rémy Humbert et Georges Déméautis de ISATIS 31, Enrico Cangini de la SESA-Aude, Monique Sicre, Jacqueline et Daniel Martin.



Motivés, motivés.....

Compte-rendu mis en forme par Clother Coste et Daniel Martin, partie Géologie par Monique Sicre.
Photographies Daniel Martin.